

Métropole lémanique

Une nouvelle ligne ferroviaire au lieu de «rafistoler» l'actuelle

Un groupe d'experts propose de bâtir un nouveau tracé à deux voies, le long de l'autoroute, sans station entre Lausanne et Genève

Isabelle Biolley

L'inauguration jeudi dernier de la nouvelle ligne diamétrale qui désenclave la gare de Zurich (24 heures du 12 juin) leur a donné des ailes. Les experts vaudois et genevois de la Communauté d'intérêts pour les transports publics (Citrap) rêvent de voir le même «coup» se réaliser sur l'arc lémanique.

«A Zurich, c'était une idée non conformiste lancée par quelques personnes, souligne l'ancien secrétaire du Syndicat des cheminots (SEV), Michel Béguelin. Les autorités ont pris le relais et proposé d'avancer 1,15 milliard aux CFF: le peuple a plébiscité cette idée. Démarrée en 2007, elle a été inaugurée la semaine dernière.»

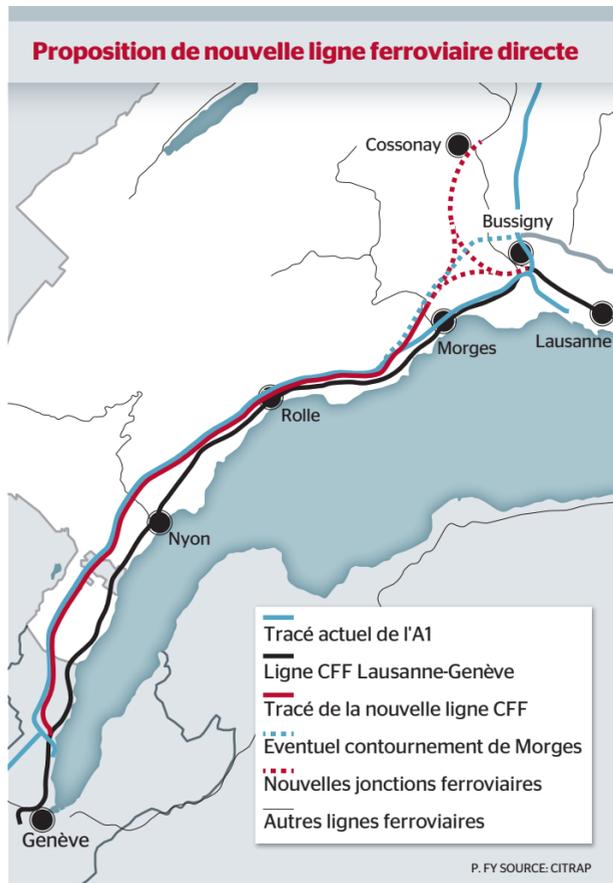
Non conformiste, la proposition faite hier par la Citrap l'est aussi: construire une nouvelle ligne ferroviaire, sur deux voies, entre Lausanne et Genève, sans arrêt intermédiaire, sur un nouveau tracé en parallèle à l'autoroute. Coût «estimé à la louche» selon Daniel Mange, ancien professeur à l'EPFL: entre 3,8 et 4,4 milliards.

La proposition de la Citrap part d'un constat: même avec les améliorations prévues dans le programme Léman 2030, l'horaire restera saturé et la moindre perturbation sur cet axe entraînera des retards importants. «Un accident de personne peut le bloquer pendant deux heures, ce qui n'est pas acceptable», affirme Michel Béguelin.

Adossée à l'autoroute

Cette nouvelle ligne permettrait aux trains directs de circuler plus vite qu'actuellement. Les passagers gagneraient cinq à six minutes mais le groupe d'experts insiste surtout sur le fait que la sécurité d'exploitation serait renforcée. Comme la ligne historique ne supporterait que le trafic régional, les arrêts dans les six gares abandonnées en 2004 entre Coppet et Allaman, faute de capacités, pourraient être réintroduits, souligne encore Daniel Mange.

L'originalité du projet de la Citrap est de lier ce nouveau tracé à celui de l'autoroute. «Elle dispose



d'une assez large bande de terrains autour d'elle, sauf à Morges. Construire le long de l'autoroute pose moins de problème que le long de la ligne ferroviaire historique, proche des habitations, explique l'ingénieur Rodolphe Weibel. Lier les deux tracés rend l'élargissement de l'autoroute politiquement plus acceptable.»

Dans le cas d'un contournement autoroutier de Morges, les experts imaginent enterrer au maximum les deux infrastructures (tranchée couverte) pour limiter leur impact paysager.

La Citrap ne remet pas en cause la première partie du projet Léman 2030, avec l'agrandissement de la gare de Lausanne, la 4e

«Ce projet repose sur un scénario de croissance de la mobilité importante. Cette hypothèse doit être vérifiée»



Nuria Gorrite, conseillère d'Etat vaudoise (PS)

«C'est une variante à approfondir en termes de faisabilité, en parallèle aux autres variantes»



Luc Barthassat, conseiller d'Etat genevois (PDC)

le saucissonnage des chantiers ferroviaires par l'Office fédéral des transports (OFT) et le manque de vision globale.

Une variante à étudier

«Ce qui nous interpelle dans le projet de la Citrap, c'est l'idée de réaliser cette nouvelle ligne d'ici à 2030, déclare Florence Pictet, porte-parole de l'OFT. Les projets à intégrer dans la 2e étape du Financement et aménagement des infrastructures ferroviaires (FAIF), après 2025, doivent nous être soumis par les Cantons et les entreprises de transports d'ici à la fin de 2015.» Et de rappeler que l'enveloppe de cette 2e étape devrait se situer entre 7 et 12 milliards, pour toute la Suisse. Les CFF refusent pour l'instant de se prononcer sur ce projet et s'en remettent à leur ministère de tutelle.

«Il ne faut pas lâcher la proie pour l'ombre, affirme la conseillère d'Etat Nuria Gorrite. Les améliorations du programme Léman 2030 sont acquises. Notre responsabilité est de les réaliser avant d'envisager à plus long terme une nouvelle ligne.» La proposition de la Citrap s'inscrit dans une vision à plus long terme qui nécessite encore d'étudier les différents scénarios de croissance du nombre de voyageurs. «Ce projet repose sur un scénario de croissance de la mobilité importante. Cette hypothèse doit être vérifiée», estime la conseillère d'Etat.

Son homologue genevois Luc Barthassat estime lui aussi que c'est «une variante à approfondir en termes de faisabilité, en parallèle aux autres variantes» dans le cadre des études menées conjointement par les deux Cantons.

L'idée de la Citrap est bien accueillie politiquement

«Il est très juste de penser si loin, déclare Roger Nordmann (PS). En matière ferroviaire, il faut penser en termes de générations.» Comme lui, les parlementaires fédéraux vaudois et genevois saluent l'initiative de la Citrap, mais ne conçoivent cette éventuelle nouvelle ligne qu'à plus long terme, après les deux étapes de FAIF et les améliorations prévues entre Lausanne et Genève. «D'expérience, je pense que lorsque les choses ont été planifiées, il faut les réaliser, affirme le Genevois Robert

Cramer (Verts). Il est contre-productif de les remettre en cause, sinon on risque de n'avoir ni les unes, ni les autres.» Le Vaudois Olivier François juge essentiel «de mener des études au-delà de 2030 sous l'impulsion des Cantons» pour développer le réseau. «Sinon nous arriverons en 2030 sans rien et les milliards iront de nouveau vers l'est du pays.» Le libéral-radical se bat pour que l'axe ferroviaire est-ouest bénéficie du même développement que celui qui connaît l'axe nord-sud entre

Bâle et Chiasso. «Il faut relier les régions entre elles.» L'idée de coupler cette nouvelle ligne à l'autoroute séduit le Genevois Hugues Hiltbold (PLR). «Le développement de la Métropole lémanique est énorme et cela entraîne un important trafic pendulaire sur le rail et la route. L'autoroute est aussi saturée et il faut réfléchir au développement des deux.» «L'analyse de la Citrap est très juste. Il est probablement plus efficace et moins cher à long terme de faire une nouvelle ligne que de bricoler la ligne actuelle», estime

Roger Nordmann. Le Vaudois apporte cependant quelques bémols à la proposition de la Citrap. «Il faut qu'il y ait des jonctions entre les villes de La Côte et la nouvelle ligne pour permettre des trains semi-directs comme c'est le cas entre Berne et Zurich. En cas d'accident, cela permet aussi d'éviter que le système ne s'effondre.» Le Vaudois trouverait intéressant que l'on prévoit une halte à l'EPFL «qui est devenue un aimant de trafic», afin de soulager la ligne entre Lausanne et Renens.

Suisse-Russie: 10-25

Echecs Des élus suisses ont remporté dix rencontres d'échec face à une délégation russe, hier à Berne. Les parlementaires russes en ont remporté 25 et une partie s'est soldée par un nul. Anatoli Karpov, ancien champion du monde d'échecs et député à la Douma, était du tournoi. **ATS**

Etudiant blessé

Valais Un Valaisan de 18 ans a été légèrement blessé par un coup de couteau, lors d'une bagarre mardi vers 2 h. La rixe a eu lieu lors de la Fête des étudiants à Sion. L'auteur présumé, un Valaisan de 17 ans, a été placé en détention préventive. **ATS**

Consommation Achats sur le Net ou par téléphone: protection accrue

Les consommateurs ne devraient plus être seulement protégés contre le démarchage à domicile, mais aussi lors d'achats passés par téléphone ou sur internet. Le délai de révocation devrait alors passer de sept à quatorze jours. Le Conseil des Etats a adopté hier, par 24 voix contre 10, ce projet qui prévoit toutefois moult exceptions. Le délai absolu, lorsqu'un défaut est découvert, a été fixé à trois mois et quatorze jours. Le National doit encore se prononcer. **ATS**

Naissance



Heureux événement dans le nouveau parc des éléphants du Zoo de Zurich. Indé a mis bas un éléphanteau mardi, peu après 21 h. Les pachydermes n'ayant pas de contact direct avec le personnel dans leur nouvelle installation, ils ont géré seuls la naissance du petit. On ignore pour l'instant le sexe de l'éléphanteau qui, par conséquent, n'a pas encore de nom. ATS

Banques punies Le National refuse de leur imputer tous les coûts

Les banques ne doivent pas assumer la totalité des coûts résultant du règlement du différend fiscal avec les Etats-Unis. Le Conseil national a rejeté hier une motion de Louis Schelbert (Verts/LU) en ce sens. Il a en revanche accepté un postulat socialiste qui demande au Conseil fédéral un rapport décrivant les moyens d'assurer un traitement fiscal uniforme aux niveaux fédéral et cantonal. Aujourd'hui, les Cantons ont une pratique très différente en la matière. **C.Z./ATS**

Valais Le gouvernement veut passer de 5 à 7 membres

Le gouvernement valaisan veut supprimer les districts et augmenter le nombre de conseillers d'Etat de 5 à 7. Ces propositions font partie des mesures transmises au Grand Conseil pour dépoussiérer les institutions cantonales. Le peuple aura le dernier mot, sans doute en mars 2015. La suppression des districts conduirait à l'abandon du Conseil de district et de la fonction de préfet, qui remonte aux années 1850. **ATS**

Le double jeu du détective de Giroud

Le détective privé donnait des informations confidentielles à un journaliste

Le détective privé de Dominique Giroud, censé mettre fin aux fuites dans la presse, transmettait en réalité des informations confiées par l'encaveur à un journaliste de la RTS. Le privé menait un double jeu. L'information, révélée par *Le Temps*, est confirmée par ses avocats. L'entrepreneur valaisan, en l'apprenant lors de son audition par le Ministère public, serait littéralement tombé de sa chaise, indique un proche du dossier. Ces conseils auraient immédiatement déposé plainte pour escroquerie et abus de confiance.

C'est l'agent du Service de renseignement de la Confédération (SRC) qui a introduit le ver dans le fruit. Aux abois, l'encaveur contacte cet ami de jeunesse, proche, comme lui, d'Ecône. L'espion, qui certifie avoir agi à titre privé, lui présente M., un détective privé genevois dépeint par ses collègues comme «une grande gueule qui joue sur tous les tableaux». La suite leur donne raison, c'est l'escalade. Le détective transmet les documents sensibles à un journaliste de la RTS. Les scoops s'enchaînent, et un climat paranoïaque s'installe dans l'entourage de Dominique Giroud.

Selon deux sources, l'encaveur va payer 6000 francs pour que le détective privé procède à «un nettoyage» de son bureau. Dans le jargon: une inspection minutieuse des locaux à la recherche de mouchards. Dix mille francs sont dépensés pour la création d'un site internet hautement sécurisé. C'est vraisemblablement à ce moment qu'entre en scène R., informaticien brillant diplômé de l'EPFL. Ce Genevois, dont la spécialité est le hacking éthique, connaît depuis quelques années le détective privé.

La poursuite des fuites dans les médias va pousser les protagonistes à envisager des méthodes plus radicales. Le détective privé se targue de pouvoir obtenir n'importe quelle information via un hacker. Fin janvier, les quatre protagonistes se retrouvent à Charmey (FR). On y parle piratage informatique et argent.

Lors de son audition jeudi dernier devant le procureur général Olivier Joriot et la procureure Josepha Wohnrau, Dominique Giroud aurait assuré qu'il n'avait déboursé que 16 000 francs dans l'affaire, pour sécuriser son bureau et son site internet. Il se défend de n'avoir jamais donné son feu vert pour le hacking. «Ses faux amis» l'auraient abusé. Jugeant l'opération illégale, l'agent du SRC assure qu'il ne savait pas qu'une attaque informatique avait été tentée. Le hacker et le détective privé soutiendraient eux la thèse du service commandé par le SRC. Le double-jeu du détective? Une manière d'obtenir des informations en retour. La première confrontation des protagonistes a lieu aujourd'hui. **Julien de Weck**

PUBLICITÉ

DÉCOUVREZ LE NOUVEAU PANORAMA ALPINE SPA

LES BAINS D'OVRONNAZ

Détente et bien-être
7 nuit avec SPA/bains
Fr. 746.-/pers.

Petit déjeuner buffet
Accès illimité aux bains
thermaux et au SPA

Ovronnaz (VS) | 027 305 11 00 | thermalp.ch